

## Autour du mot MARS

Jean-Luc Dewez<sup>1</sup> et Olivier Dargent<sup>2</sup>

**Résumé :** L'exploration de Mars a été marquée par une actualité scientifique intense et riche en ce début d'année 2004. L'arrivée de quatre sondes sur Mars (Opportunity, Spirit, Beagle 2 et Mars Express) a donné lieu à des découvertes scientifiques saisissantes, relayées par des articles dans les revues scientifiques et de vulgarisation. Les sites Internet comme ceux de la Nasa et de l'ESA sont riches d'informations et proposent, en direct, toutes les informations scientifiques récentes. Mais Mars : c'est aussi un mot, issu du fond culturel de l'antiquité romaine, un vocable et des usages, des dérivations, des variantes dont l'histoire et les traces actuelles révèlent des significations parfois complexes ou inattendues.

*Dans ce premier article les auteurs examinent les origines du mot mars et l'héritage mythologique qui en a résulté. Les héritages symbolique et linguistique feront l'objet d'un second article.*

### Les origines

#### Mars dans la mythologie occidentale antique.

Qui fut nommé le premier ? Le dieu ou l'objet céleste ? Quoi qu'il en soit, comme dans d'autres cas semblables d'association d'un astre et d'un dieu, Mars a été une figure religieuse et symbolique, une représentation d'une des forces façonnant le monde. Dans son cas, cette force, c'est la guerre, ou plus exactement du combat en armes, et tout ce qui lui est associé : énergie, puissance, courage, mais aussi violence, voire cruauté, sang versé (une façon pré-scientifique d'expliquer pourquoi Mars est rouge ?). Historiquement, le nom dont nous avons hérité, que nous devons aux Romains, plus précisément aux Latins, dont un groupe fonda Rome, selon la légende, au cours du huitième siècle avant notre ère, a dû être précédé par le nom grec Arès. Les deux divinités ont été assimilées par la suite, mais présentent des différences très notables.

#### Tradition Grecque : un dieu secondaire et peu mis en valeur.

Les Grecs appelaient Arès la planète et le dieu (on retrouve la racine AR-S, qui peut désigner le feu, l'incendie dans le fonds indo-européen (par exemple dans notre mot *ardent*), donc encore une association possible avec la couleur rouge. Mais la racine peut aussi être AR-, avec les sens associés de arme, armement, et d'arété, vertu, courage). Fils de Zeus, il est aidé sur les champs

de bataille par sa fille (?) Éris (la Discorde), et deux de ses fils, Deimos et Phobos, l'Épouvante et la Terreur, dont les noms seront repris très à propos pour baptiser les deux petits satellites observés par l'Américain Asaph Hall en 1877. S'il incarne la fougue guerrière, Arès est aussi un dieu vantard, braillard, voire poltron ! Homère n'en fait pas un portrait flatteur dans l'*Iliade*. Il représente plus l'agitation guerrière violente et irréfléchie que l'art du combat (incarné par sa sœur et rivale, la sage Athéna, qui protège et inspire le héros à la bravoure intelligente, subtile : Ulysse). Arès est vaincu de façon humiliante (assommé par une pierre) par sa demi-sœur Athéna au cours d'un des combats de la guerre de Troie. Il est aussi blessé (au bas-ventre !) par la lance du héros achéen Diomède. Dans l'*Odyssée*, un récit rappelle comment il est ridiculisé par Héphestos, qui le prend – au filet ! – en flagrant délit d'adultère avec la déesse Aphrodite.

Son exploit le plus symbolique : un roi nommé Sisyphe avait réussi à capturer la Mort en personne. Personne ne mourait plus... Les dieux chargèrent Mars de la délivrer, et Sisyphe paya cher son outrage, puisqu'il devint un des damnés les plus célèbres des Enfers. Cette histoire est un bel exemple d'**allégorie** : rien de tel que la guerre pour redresser la courbe des décès !

#### L'héritage du nom grec dans notre langue et notre culture

- un **aréopage**, pour une assemblée prestigieuse de gens ayant à rendre un jugement, à prendre une

décision importante. Origine : Arès avait été jugé près d'Athènes par une assemblée des dieux pour avoir tué un garçon qui s'en était pris à une de ses filles ; il avait été acquitté. Attention, ce mot est souvent mal connu et déformé en *aéropage* par les cuistres !

- Le nom dont a été baptisée l'étoile rougeâtre **Antarès** se réfère à Mars : il signifie *rivale de Mars (anti-Arès)*.
- Le nom Arès a été retenu par la Nasa pour baptiser ses futurs gros lanceurs martiens. Stanley Kubrick l'avait déjà retenu pour baptiser l'engin qui dans 2001, l'Odyssée de l'Espace (1968), sert de navette entre la station spatiale en orbite autour de la Terre et la Lune.

### **Tradition Romaine : un dieu de premier plan**

Le nom Mars n'est peut-être pas sans rapport avec le nom Arès (*m-ar(e)s*), mais semble surtout liée à une vieille racine latine ou étrusque (un dieu guerrier étrusque s'appelait *Mavors*) mas, mar-, qui traduisait surtout l'idée de masculinité : un peu comme pour les Grecs, Mars est aussi la représentation combinée de la jeunesse, de la virilité et d'une certaine violence. Mais surtout, Mars est plus qu'un dieu pour les Romains, c'est littéralement leur père fondateur, puisqu'il était selon la légende, le père de Romulus et Rémus. La légende veut aussi que ces derniers aient été par leur mère, Rhéa Silvia, des descendants directs du prince Énée et de la dynastie Troyenne, donc héritiers des valeureux guerriers aux côtés desquels Mars avait combattu sous les murs d'Ilium: Rome est ainsi la revanche de Troie, des combattants acharnés et qui n'acceptent pas la défaite, toute l'histoire romaine est fidèle à cette vision. Chez les Romains, Mars avait plus de temples que la plupart des dieux (aucun chez les Grecs n'était dédié à Arès) : l'importance de son culte témoigne de l'engagement guerrier permanent de cette civilisation. Comme pour les Grecs, le nom servait aussi à désigner la planète.

## **L'héritage mythologique**

### **Les représentations classiques**

Le dieu Mars n'a pas beaucoup inspiré les peintres et les sculpteurs, du moins hors l'époque romaine dont nous sont parvenues plusieurs statues. Pour le reste, on peut surtout citer un beau dessin de Raphaël, et des tableaux de Mantegna, Rubens, Velasquez.

## **Cinéma**

Mars n'a jamais eu de grand rôles au cinéma (ni, antérieurement, en littérature, au théâtre ou dans des opéras). Il apparaît bien dans certains « péplums » italiens, mais il semble bien qu'il vaille mieux oublier ces exemples. Une exception toutefois pour une curiosité : dans *L'enlèvement des Sabines*, film franco-italien de Richard Pottier (1961), qui s'inspire de l'histoire de Romulus (interprété par Roger Moore, futur James Bond), le bref rôle du dieu Mars a été confié à l'acteur Jean Marais, habitué à l'époque des rôles de cape et d'épée et de ... Fantômas ! Ce qui avait ultérieurement permis à un commentateur du film le jeu de mots que vous pouvez deviner !

## **Musique**

Pas question d'évoquer l'ensemble des musiques militaires, mais simplement un morceau célèbre, *Mars, the bringer of War : Mars, le messenger de la guerre*, de Gustav **Holst**, c'est le premier des sept thèmes d'une suite symphonique de Gustav Holst intitulé *Les Planètes*. Ce musicien anglais (1874 – 1934), professeur et compositeur, passionné d'astrologie, écrivit sa partition la plus célèbre en ... 1914 ! Il s'agit de l'allegro initial, consacré à Mars, Messenger de la Guerre : *sur un rythme percutant à 5/4, trois éléments dominent le morceau : sa constante pulsation rythmique, les interventions « par bouffées » des cordes, les appels et les réponses du tuba-ténor et des trompettes, qui créent un climat belliqueux* (M-R. Hofmann). L'inspiration mythologique est ici associée au symbolisme astrologique présenté dans le paragraphe qui suit.

## **Philosophie**

*Mars ou la guerre jugée*, d'É-A. Chartier, dit Alain, publié en 1921. Ce professeur de philosophie, auteur de nombreux ouvrages encore célèbres, s'engagea volontairement comme simple soldat en 1914. Il reprit le nom du dieu pour le titre de cet ouvrage, non pour lui rendre hommage, mais pour le dénoncer, ce *dieu vaniteux, triste et méchant*, mais qui fascine et domine les hommes.

- (1) Jean-Luc DEWEZ, professeur de Lettres au lycée Marie Curie, Nogent-sur-Oise (60).  
jldewez@wanadoo.fr
- (2) Olivier DARGENT, professeur de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) au lycée Marie Curie, Nogent-sur-Oise (60)  
olivier.dargent@free.fr

Groupe d'étude SDTICE (Sous-Direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation) Ministère de l'éducation Nationale (75).

■